

TROP D'SKI

Christian Barsoc

*Rouge n° 1483, 21 février 1992*

Ce sublime calembour s'est vu décerner la médaille d'or au Festival d'Humour Trotskyste de Chenôve, par un jury composé des plus fameux journalistes sportifs : Thierry Roland, Bruno Masure, Maurice Allais (par ailleurs prix Nobel d'économie), Henri Weber (également responsable Jeunesse et Sports au Parti Socialiste). A l'heure des J.O. d'Albertville, il est évidemment d'une brûlante actualité.

Il est en effet devenu à peu près impossible de tourner un bouton de radio ou de télé, de feuilleter un journal sans tomber sur un ahurissant déluge d'envolées patriotico-sportives des plus écoeurantes. Rien ne nous aura été épargné, et Mitterrand se dressant pour une « ola » patronnée par le Cocac du même nom ressemblait à une caricature de Cabu animée selon le même principe que les fameux effets spéciaux de Terminator 2 (ce surnom lui irait d'ailleurs comme un gant). A moins qu'il ne se soit agi d'un habile montage réalisé par Poivre d'Arvor, intercalant foule en liesse et président engoncé dans un anorak trop grand pour lui ?

Après tout, glisser, godiller, sauter, tournicoter, sont des activités parfaitement respectables, bonnes pour la santé, et même photogéniques quand la purée de pois ne vient pas ternir les vives couleurs des fuseaux fluos (et bardés de publicités). Mais serait-il possible, au moins une fois, de nous épargner les débordements de l'idéologie cocorico ? Les commentaires sur la médaille d'argent obtenue par un nommé Rocard (ou plutôt Ricard ?) ont repoussé les limites de la bêtise. Les journalistes nous ont ainsi expliqué que le vainqueur ne l'avait remporté que de quelques centièmes de seconde, bref d'un demi-ski. Alors que le Français, jeune homme particulièrement craquant, avait tout du vrai sportif, le médaillé d'or, un Autrichien dont personne n'a évidemment retenu le nom (quelque chose comme Gotlib ?), n'était qu'une grande bête disgracieuse, avantagée par un poids supérieur. La preuve même de son évidente tricherie, c'est que, fils d'Alsacien, il avait poussé la duplicité jusqu'à refuser de parler français, nous volant en somme une médaille qui nous revenait de droit.

Le néophyte aurait tendance à demander naïvement : pourquoi Tricard n'a-t-il pas choisi des skis plus longs et enfilé des chaussures en fonte ? L'économiste apportera sa réflexion propre en signalant que l'Autriche n'est pas membre de la CEE, qu'elle n'est pas partie prenante de l'oeuvre grandiose de construction d'un unique Ecu, et qu'il était par conséquent tout-à-fait légitime de traiter comme il le méritait cet austro-hongrois malhonnête. Et le marxiste de service ira jusqu'à poser cette question qui ouvre de nouvelles perspectives, et plongera les avocats du capitalisme dans l'embarras le plus profond : quels consommateurs, et sur quel marché, ont décidé de balancer en l'air tout ce fric pour construire des équipements inutiles qui vont durablement endetter toutes les communes concernées ? Où est la démocratie dans tout cela, et, d'ailleurs, où est le sport ?